Mardi 26 février 20 h 58 [GMT + 1]

NUMERO 298

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

1. La Reine Esther

J'ai reçu ce dimanche le mail suivant : « Je viendrai donc ce mardi, en début d'après-midi si c'est possible, je vous appelle Lundi soir pour convenir d'un horaire. Joyeux Pourim, puisque c'est aujourd'hui la fête d'Esther, cette femme qui délivra le peuple juif au temps du règne d'Assuérus en -300 environ (mais au prix du sacrifice d'elle-même: voilà le maximum du féminisme dont parle notre tradition...) Il est recommandé en ce jour de boire et d'être saoul jusqu'à "ne plus distinguer le bien du mal", bref, grand jour de fête des Inconscients qui se promènent en liberté, généralement déguisés de surcroit. Belle journée à vous. H. »

Mais oui, Assuérus ! Le roi de Perse ! qui reste dans la tradition juive comme le généreux, le bienfaiteur. Aurais-je sauvé Mitra pour solder cette vieille dette juive envers les Perses ? Pourquoi pas ? Et Pourim ! Comme c'est plaisant ! mais oui, on va se déguiser ! Rembrandt a maintes fois illustré l'histoire de la reine Esther. Je prends ces trois-là. Et nous allons faire des tableaux vivants, comme les surréalistes. Lilia, en reine Esther, qui d'autre ? Moi, en roi des Perses. Quel dommage, c'est dimanche, difficile de louer une barbe et de se déguiser dans les formes, comme dans *Eyes wide shut*, dans l'épisode du loueur et de sa fille, la si troublante Leelee Sobieski.

Leelee Sobieski avec Tom Cruise dans *Eyes Wide Shut*, de Kubrick

On a fait avec les moyens du bord. C'est un remake de Rembrandt, en l'honneur de Pourim, de Mitra et d'Esther, des Perses et des Juifs. Les photos sont de Nathalie Tufenkjian. C'est une perfectionniste. Elle travaille le tirage. Résultat : j'espère que nous pourrons publier les photos demain, à côté des œuvres qui les ont inspirées. Ces photos, je ne les ai pas encore vues. Je porte un turban à plumeau (non plumet, malheureusement). Lilia est agenouillée, on lui donnerait le bon Dieu sans confession. Je ne vous dis que ça.

De toute façon, dans l'histoire elle est Juive, et chez les Juifs on ne se confesse pas. C'est pourquoi Freud a dû inventer l'analyse, pour qu'ils en aient quand même le goût. C'est la thèse de Foucault. Mais elle est fausse. Lacan, qui était dévot au moment de sa communion, avait une expérience de la confession qui lui permit de dire qu'elle n'avait aucun rapport avec l'expérience analytique.

Jacques-Alain Miller
26 02 2013 à 10h 30

La toilette d'Esther par Chassériau

2. Institut Lacan

LATIGO PRIMERA LISTA

LATIGO est *The **LA**canian **T**ransatlantica de **I**nvesti**G**aci**o**n.*

Objectif: accélérer la collaboration scientifique et humanitaire (type Opération Mitra) entre jeunes hispanohablantes des deux côtés de l'Atlantique, et autres lieux. Directeur: JAM. Déléguées générales : Dalila Arpin; Raquel Cors. Les personnes intéressées se proposent à Dalila et Raquel; je décide des admissions. Plus tard, il y aura statuts, décision collective, tout le bataclan de la démocratie. LATIGO, créé le 14 février, compte aujourd'hui 21 membres. Une vingtaine de candidatures sont en instance. J'ai mis en place un groupe de discussion électronique auxquels participent les responsables des Écoles de langue espagnole pour m'aider à définir l'espace et les projets de cette nouvelle instance transversale. *Nota bene :* en espagnol, *latigo* est *le fouet*, *la cravache*.

Miembros aceptados :

1. Dalila Arpin (Paris) y Raquel Cors Ulloa (Chile)
d.arpin@orange.fr raquelcorsu@hotmail.com
3. Florencia Shanahan (Argentina radicada en Irlanda) florenciashanahan@gmail.com
4. Francisco Pisani (Chile) psfranciscopisani@gmail.com
5. Paulina Salinas Olivares (Chile) pau.sai.o@gmail.com
6. Laura Petrosino (Argentina, radicada en Belgica) mlpetrosino@gmail.com
7. Damasia Amadeo (Argentina, Buenos Aires) damasiamadeo@fibertel.com.ar
8. Carlos. G. Motta (Argentino, Buenos Aires) cgmotta@fibertel.com.ar
9. Gleuza Salomon (Brasil, Curitiba) gleuzasalomon@gmail.com
10. Fernnanda Otoni (Brasil, Belo Horizonte) fernanda.otonibb@gmail.com
11. Ana Vigano (Argentina, radicada en Monterrey, México) anavigano@hotmail.com
12. Neus Carbonell Camos (España, Barcelona) neus_carbonell@hotmail.com
13. Gabriel Georges (Cubano, Cuba, La Habana) psiqalb@infomed.sid.cu
14. Gabriela Pazmino (Ecuatoriana, estudia y trabaja en Paris) gpazminom@gmail.com
15. Soledad Penafiel (Chilena, estudia y trabaja en Paris) solepanafiel@gmail.com
16. Mauricio Rugeles (Colombiano, estudia en Paris) mauriciorugeles.s@gmail.com
17. Marta Portugal (Argentina estudia y radica en Paris) martaportugal2004@yahoo.com.ar
18. Cristian Figueredo (Argentino, radica en Alicante, España) cristian.figueredo.b@gmail.com
19. Mariela Vitto (Argentina, radica en Utrech, Holanda) marielavitto@yahoo.com
20. Eugenia Varela (Colombiana, radica en Paris y se instalará en Nyork)
eugeniavarelanavarro@gmail.com
21. Elvira Dianno (Argentina, en Santa Fé) edianno@gmail.com

LABRASIVO

Dans l'élan de LATIGO, j'ai demandé à Jorge Forbes un mot et une idée pour lancer une initiative brésilienne. Le 17 février, il m'a proposé depuis São Paulo LABRASIVO. C'est le même mot en français : *l'abrasif*. J'adopte. J'adopte aussi son idée d'un réseau brésilien avec connexions internationales, visant les nouvelles formes du lien social au XXIe siècle. Le ballon est maintenant dans les mains, ou plutôt dans les pieds des Brésiliens du Champ freudien. Les personnes intéressées prendront contact avec Jorge et moi. Tout reste à faire. Ceci est une invitation à penser hors des sentiers battus. Soyez présents au commencement !

jorgeforbes@uol.com.br jam@lacanian.net

Lacan, Brasil, Vivo, em uma palavra só, fazem : LABRASIVO.

O diamante é o melhor abrasivo, aquele que dá forma a todas as pedras. Lacan, com seu conceito de Real, concebeu o melhor abrasivo para a experiência humana, especialmente a do homem pós-moderno que necessita de novas formas de vida do laço social.

No Instituto Lacan se cria o LABRASIVO, uma rede brasileira ligada internacionalmente, com o objetivo da ação psicanalítica nas manifestações sintomáticas de nosso tempo.

LABRASIVO congregará, no Instituto Lacan, os que falam a língua de hoje, os que desconfiam de protocolos e formalidades de praxe, os que não suportam mentores, os que fazem da criatividade responsável sua alegria diária. Os que estão ligados, tá ligado?

****

CARAVANSERAIL
Islam et psychanalyse

La succession des trois affaires marquées par les noms de Rafah Nached, Mitra Kadivar, et maintenant Raja Ben Slama, fait qu'on sait mieux désormais que la psychanalyse existe en terre d'Islam, et s'y développe à la vitesse grand V. J'ai décidé en conséquence de lancer CARAVANSERAIL, d'en assurer la direction provisoire, et de former un bureau chargé de centraliser l'information et de la redistribuer. Il est composé de trois collègues en ligne directe avec moi : Yasmine Grasser, Stella Harrison, et Fouzia Liget. ygrasser@orange.fr ; stella.harrison@orange.fr; Fouzia.liget@hotmail.fr. D'un commun accord, Fouzia Liget intégrera l'ours de *Lacan Quotidien*, où elle représentera CARAVANSERAIL.

CARAVANSERAIL veut réunir artistes, intellectuels et universitaires avec des psychanalystes désireux d'échanger, voire de collaborer, afin d'élucider le malaise de la civilisation dans les sociétés musulmanes contemporaines. Les fenêtres de la nouvelle instance en formation ouvrent sur des problèmes d'actualité : liberté de parole et tolérance ; féminité et féminisme ; pouvoir spirituel, religion et politique ; etc. On scrutera les travaux des grands islamisants, de Louis Massignon à Henri Corbin, de Bernard Lewis à Jacques Berque, et aux plus jeunes chercheurs en pleine activité.

CARAVANSERAIL, par René Fiori, a d'ores et déjà tissé des liens avec Radio-a, la Radio du Net.
http://www.radioa.com/index.php?option=com_content&view=article&id=753&Itemid=782

3. Université populaire Jacques-Lacan

Les institutions dont les noms suivent ont manifesté leur désir de s'inscrire dans le cadre de l'Université populaire de Psychanalyse Jacques-Lacan sans perdre leur autonomie. La chose est possible. Ces institutions une fois acceptées, elles seront représentées dans cette instance nouvellement créée : la Conférence de Concertation de l'Université.

La CCU réunira sur un pied d'égalité les responsables des institutions autonomes que j'aurais acceptées et ceux des Sections, Antennes et Collèges cliniques de l'Institut du Champ freudien, et autres Instituts ou groupes officiels.

La première réunion de la CCU se tiendra à Bruxelles le lundi 8 juillet 2013 à 14h 00, au lendemain de PIPOL 6, où Mitra est attendue. Gil Caroz, président de l'EuroFédération de Psychanbalyse sera notre hôte.

Institutions autonomes de l'Université - *Première liste*

— Antena Infancia y Juventud – Bogota

— Centre Kirikou – Paris

— Lien POPI – Paris

Ces institutions seront représentées à la CCU par leurs présidentes-fondatrices : Lisbeth Ahumada ; Yasmina Picquart ; Nouria Gründler. Ces établissements novateurs trouveront dans un proche avenir à se présenter aux lecteurs de *Lacan Quotidien*.

4. Pétitions pour Raja

Pétition de Fethi Benslama et d'Espace Analytique :

http://www.petitions24.net/petition_en_faveur_de_raja_benslama_et_pour_les_libertes_en_tunis

raja2013.com

---

5. La Tunisie des libertés

Nous sommes allées hier avec Lilia MAHJOUB au rassemblement pour la "Tunisie des libertés", organisé au Théâtre DEJAZET (lieu symbolique pour nous). Sont successivement intervenus Yadhi Ben ACHOUR, Doyen de la faculté des sciences juridiques de Tunis et Robert BADINTER, ancien Président du Conseil constitutionnel. Celui-ci rappela l'enjeu essentiel du projet de la nouvelle constitution dont débat actuellement l'assemblée Tunisienne. Ce projet contient, sans doute pour la première fois dans un pays démocratique, une disposition qui permettrait de criminaliser l'apostasie.

On retiendra également dans son intervention les mots suivants prononcés avec la force qu'on lui connait :

"Le deuxième enjeu, si bien évoqué par le Doyen,

- LA LIBERTE DE PENSER, liberté d'expression et liberté de convictions -

sans lequel nous ne pouvons être des femmes et des hommes libres.

Il n'y a pas de territoire sacré au regard de la liberté d'expression et de convictions.

Il n'y a pas de zone interdite à la pensée.

Il n'y a pas de domaine réservé à certains revendiquant une identité religieuse que nous respectons, et que nous ne devons que respecter."

La situation de Raja Ben Slama (de nombreux signataires de la pétition étaient présents) était dans l'esprit de beaucoup, et apparaissait très représentative de ce qui se joue en Tunisie.

Nouria Gründler

6. In memoriam
PONTALIS

Tout le monde utilise leur dictionnaire. J'ai mieux connu Laplanche que Pontalis. Je me souviens d'un déjeuner en tête à tête avec le premier, dans son appartement de la rue de Varenne, dont quelques fenêtres donnaient sur le parc de l'Hôtel Matignon.

Quelques années plus tard. J'avais rappelé dans l'une de mes *Lettres à l'opinion éclairée* que Lacan, le croisant, lui avait demandé d'envoyer du vin de sa vigne à sa fille Judith, qu'il avait dit oui, et ne l'avait point fait. Il s'exécuta aussitôt. Excellent Pommard !

Et enfin, deux ans plus tard, je reçus de lui une lettre furibonde où il me disait qu'il devait beaucoup à Lacan, mais qu'à moi il ne devait rien. Je ne sais plus à propos de quoi cette sortie. Peut-être lui avais-je demandé son soutien contre l'amendement Accoyer. Je répondis, navré du malentendu. Il ne donna pas suite.

Rien de tel avec Pontalis. On s'est frôlé, non pas heurté. Tout est flou. Je le revois me disant, dans une réunion où j'étais son voisin, qu'il regrettait que je n'aie pas inséré dans tel Séminaire des débuts le texte *in extenso* de son exposé, qu'il m'aurait volontiers fourni si je lui en avais donné l'occasion.

Je le revois rue Sébastien-Bottin, aujourd'hui Gaston-Gallimard, dans le petit hôtel particulier de la fameuse maison d'édition dont il était un pilier. J'avais à présenter aux commerciaux le recueil de mes écrits d'adolescent que publiait Patrick Mauriès dans sa collection du *Promeneur*. Pontalis m'attendait à l'entrée de la pièce. Poignée de main. Son regard appuyé. Il part sans un mot. Message reçu 5 sur 5 : « Je t'ai à l'œil, mon petit. Ne t'attarde pas. » Du temps où, à l'incitation de Sollers, j'envisageais de quitter le Seuil pour passer chez Gallimard avec Lacan et le Champ freudien, Antoine ne m'avait pas caché qu'il aurait à surmonter le veto de Pontalis et Pierre Nora. Il était disposé à le faire. Il fallait seulement que je rase les murs deux ou trois ans, histoire de ne pas narguer ses barons.

Troisième souvenir. Ouvrez le n° 516 du *Bulletin de psychologie*, tome 64 (6), novembre-décembre 2011. L'avant-propos est de Pontalis. Il commence page 501 et se poursuit au verso. Au bas de la page 502, on trouve un encadré avec neuf lignes de moi, sous le titre *Nota Bene*. Je les reproduis ici, précédés de la second partie de l'avant-propos.

Jean-Bertrand PONTALIS

Quand Jean-Pierre Pétard m'a fait part de son souhait de republier mes comptes rendus, j'ai soumis mon acceptation à une condition : que Jacques-Alain Miller, en tant que dépositaire du droit moral sur l'œuvre de Lacan, n'y fasse pas d'objection. Il a aussitôt donné son accord sous la seule réserve, légitime, que quelques lignes de lui soient reproduites. Le lecteur les trouvera, intégralement, plus loin.

J'y apprends qu'il ne tient pas mes comptes rendus pour négligeables, qu'il y voit un « document historique » auquel il a pu se référer. Même si je décèle dans ses propos un rien de condescendance à mon égard – « fait de son mieux » – et que je crois alors lire l'appréciation qu'un proviseur ou un censeur peut porter sur un livret scolaire, du genre : « élève sérieux, mérite des encouragements, doit pouvoir s'améliorer », je lui sais gré de me qualifier de « cultivé ». Une seule réticence : elle porte sur le mot « élève ». Je n'ai rien contre ce qui permet de grandir. Rien non plus contre celui de maître, pour peu que le maître ne cherche pas à exercer une emprise telle sur la pensée de ceux qui l'accompagnent dans son trajet qu'il ne les laisse pas libres de tracer le leur. Alors d'où vient ma réticence ?

Dans les années cinquante, celles que j'évoque ici, j'étais, avec d'autres, élève – on parle aujourd'hui d'« analyste en formation » – de la Société française de psychanalyse (SFP) que venaient de fonder, suite à leur démission de la Société psychanalytique de Paris (SPP), notamment Lagache, Dolto, les Favez et Lacan. J'étais l'élève de cette Société, je n'étais à proprement parler l'élève d'aucun de ceux que je viens de citer, ou alors je l'étais de tous. Lacan, et c'est là quelque chose qui m'a toujours gêné, avait la tendance, fâcheuse à mes yeux, d'assimiler ses analysants – je préfère quant à moi parler de patients, ce sont mes maîtres – à des élèves.

Qu'on me comprenne bien : ma dette envers le Lacan que j'ai connu, celui qui m'a éveillé à la psychanalyse qu'à tort ou à raison je jugeais, dans ces années-là, bien endormie, est immense, et justement parce qu'elle est immense je ne puis en établir le montant. Mais je ne me suis jamais considéré comme l'un de ses disciples et j'ai même l'illusion de croire que c'est ce qu'il appréciait en moi : une certaine indocilité. Elle s'est manifestée assez vite. À l'époque dont je parle, il arrivait que Lacan donne la parole à certains de ses auditeurs. Quand c'était mon tour, je n'hésitais pas à contester la pertinence de quelques-unes de ses propositions.

Élève donc, si l'on veut, mais élève indocile. Ni militant ni renégat. Comme l'écrit Jacques-Alain Miller : « Pour ma part, j'en suis toujours là. »

Jacques-Alain MILLER

En tant que dépositaire du droit moral de Jacques Lacan sur son œuvre, j'accède volontiers au désir du *Bulletin de psychologie* de rééditer l'ensemble des comptes rendus rédigés par J.-B. Pontalis, des Livres IV, V et VI du Séminaire de Lacan. C'est en effet un document historique qui a toute son importance, si l'on songe que ces Séminaires n'ont longtemps été connus que par ces comptes rendus. Je me souviens m'être moi-même cassé la tête sur le graphe des *Formations de l'inconscient*, qui, en 1964, n'était connu que sous la forme ici reproduite. Il fallut attendre 1966, et la publication de « Subversion du sujet et dialectique du désir », pour avoir de ce graphe et de sa combinatoire la version arrêtée par Lacan. Ces comptes rendus sont le travail d'un élève cultivé, qui faisait de son mieux pour communiquer au public la pensée de celui qui était alors son maître. Pour ma part, j'en suis toujours là. – Paris, le 4 octobre 2011

****

Je découvris l'avant-propos de Pontalis dans un exemplaire du service de presse. La première partie évoquait son rapport à Lacan du temps où il était sur son divan. Il racontait comment il en était venu à rédiger les comptes rendus des Séminaires. « Je les savais insatisfaisants, écrivait-il, et, aujourd'hui, les relisant, plus encore. » Ici, note en bas de page : « Pour prendre la mesure de leur imperfection, on se référera à l'édition des Séminaires qu'au prix d'un long travail de réécriture, mais d'une réécriture fidèle, poursuit Jacques-Alain Miller. » Je me dis : « Il faut que je l'appelle ». Je ne l'ai pas fait.

Jacques-Alain Miller

Paris, le 24 février 2013

7. Badiou is no Haman

An Open Letter to Peter Hallward

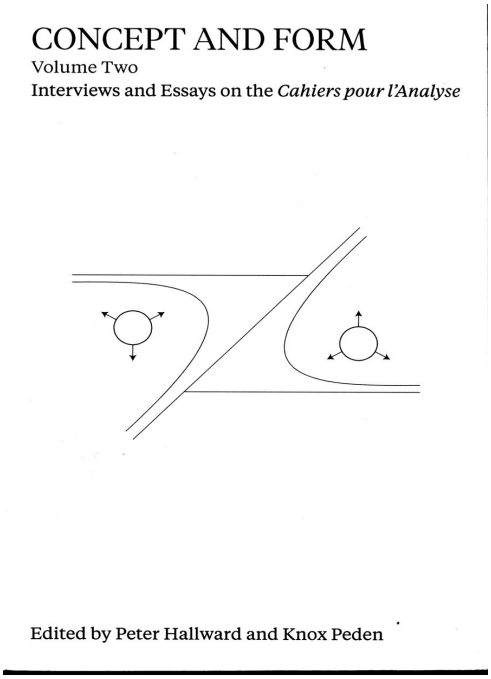
P.Hallward@mdx.ac.uk

Paris, Feb. 26th 2013

Dear Peter Hallward,

Thank you for sending me your two beautifully edited volumes on *Cahiers pour l'Analyse*.

I received them whilst deeply involved in a public-opinion campaign, trying to free an Iranian colleague, Dr Mitra Kadivar, interned in a psychiatric hospital in Tehran.



Nevertheless, I did manage to read Volume II bit by bit. I finished it two days ago. I smiled a lot. Then less.

I could have clarified some minor episodes. The quarrel about "*Causalité métonymique*" is discussed passionately half a century later. And "*Suture*". Amazing !

Sometimes, it seems like I am dead, and everyone may say what he wants of my poor dead self, defenseless as he lays down as dead as a dead mouse (*un rat mort*). But I am not with my body. « *On entre dans un mort comme dans un moulin* », said Sartre famously in his *Flaubert*. Reading Volume II, I felt I was this mill. Do not forget, dear Peter, my name is Miller. Mills and wind have always been important to me. A wind deity by Albrecht Dürer is the symbol I gave to the World Association of Psychoanalysis. If I tell you on the spot where it comes from, and nobody else can, you will know that I chose it, and nobody else. It is Africanus, from the *Weltkarte* of Johannes Stabius, the Austrian humanist and cartographer that Dürer illustrated. Do you see?

It is the same with « *Causalité métonymique* ». No, it was not common knowledge among us, it was not collective invention, and delirious appropriation by a vain young guy. At the time, I was preparing for the *agrégation* of philosophy and lived in the countryside, in a village named Clairefontaine, near Rambouillet, immersed in my philosophy books, and learning Greek. My father had wanted me to learn Spanish beside English, instead of Greek (in the French system at that time, you couldn't learn Greek if you were learning Latin and two living languages). I had desisted from being part of *Lire le Capital*, for various reasons, one of them being that I intended to concentrate on preparing the *agrégation*, which the others had passed already, my being the youngest of the lot by three years or more.

So that year, I saw precious little of my friends. I went to Paris once in a week, on Wednesday, to attend Lacan's Seminar and Derrida's preparation for the "*agrég*", and to fuck my young mistress – that very same girl Althusser speaks about the one time he came to visit me that year in Clairefontaine, with poor, unhappy Hélène. He took seriously what I told him in jest of this very beautiful child who was picking flowers in the garden: « She invents a concept a day. » He was sheer mad, as shows his comment on this sentence in his book, *L'Avenir dure longtemps*. I was a pig.

I still love you, dear A*. Your sister told me you hate me since I married Judith a year later, in haste, as she was pregnant with Eve. You are my remorse. I still remember the red stain on my bed, rue d'Ulm.

There is very little sex in your interviews with the *normalien* bunch. Let us make it hotter. Our existentialist predecessors were less prudish. Some of us were monks. Badiou wasn't. Neither was I. I just felt that, in order to be a serious thinker, you had to remain single and childless. Then I got married when I was 22 years old – Nov. 12, 1966 - and was a father at 23 – May 29th 1967. And that is why I never grew into a serious thinker, but remained a playful *normalien* enjoying « *canulars* », as preparation for practicing psychoanalysis.

If at the time Althusser had written a special acknowledgment concerning « causalité métonymique » at the very beginning of *Lire le Capital* – this piece disappeared in subsequent editions - it is because, at that time, everyone admitted my claim. But nevertheless it wasn't a theft either. I never told the whole story publicly at the time. Fifty years later, the episode is still incredibly hot. You make it so with Volume II. Will the main culprit stand up from among my friends, and tell the story? Or must I do it myself?

I remember very well that you invited me repeatedly to answer your questions and to come to your Colloquium. I did not even bother to turn you away. *Timeo Danaos et dona ferentes*. I feared the coming of History. I felt I was not one of the past, but one of the future. Next-year's-generation. *Laissez les morts enterrer les morts*. *Pourquoi rappeler à la vie ces ombres poudreuses, moi à 20 ans*, slim and slender, lots of hair, and nearly « *traînant tous les cœurs après soi* ». Roland Barthes was in love with me. So disappointed was he when I told him I loved girls. « And since when are you like that, Jacques-Alain?» Gloria told me the first time I went to rue de Lille with one of my best friends from Ulm, she introduced us to Lacan saying: « The two fags (*pédés*) are here. »

Peter Hallward

No, I did not want to confess publicly at Middlesex and tell my story. It does not befit an analyst. But I cannot turn my back on young Miller either, when I see him misrepresented. Most of the time, my old friends of fifty years ago do it because of ignorance, because they did not know how I pulled it off. Only a few times has there been malice. But one word stands out: renegade.

My good friend Badiou, whose interview closes the second volume, counts me among the "renegades". This, I shall not tolerate.

You find the word in the first line of the very last page of Volume II, p. 290. It is the parting shot, "*la flèche du Parthe*", the "*point de capiton*" of the whole enterprise.

"I object, your Honour !" Is there honour in Alain Badiou ? This, we shall see. This, we shall test. This is going to be the crucial test of Badiou's life and deeds and misdeeds.

Some years ago, when Badiou hated Milner and Milner hated Badiou, I asked both to contribute to a small book on Lacan I wanted to publish. Milner said yes. Badiou - and Zizek, my ex-analysand - said no. Badiou reproached me with trying to be « *l'ami de tout le monde* ». Yes. I tried to be the link between them, in spite of themselves. No more. I feel defiled and betrayed. I will not take it any more. As Peter Finch, « the mad prophet of the airwaves », chants in *Network*, « I'm as mad as hell, and I'm not going to take this anymore ».

Good day, Badiou ! You will not escape my grip. My intellectual grip. *Bas les masques* ! Drop the pretence !

Yesterday afternoon, Monday Feb. 25th, as Regnault had not received the two books – how come? - I gave him a photocopy of his and Badiou's interviews. Plus another photocopy of another interview Badiou had done with a French author, Eric Hazan, where the renegade thing shows its head : JAM is a turncoat. JAM and his brother Gérard are Rastignac. They just sought power. « Those people » (*ces gens*) were dishonest. Etc.

Who are you, Badiou, to speak of me and my family – Gérard is the only family I have from childhood - in those terms ? Do words mean anything to you ? I remember you saying once : « I write like I brush my teeth. » I was so impressed at the time. That was a true statement. But it shows, Badiou, it shows that you write like one brushes ones teeth. But to brush your teeth, you need teeth, right ? The duel is an old aristocratic tradition. If I could send you my witnesses, I would do it. I do it intellectually, as we are both intellectuals.

This is going to be an intellectual fight to the death. Either you recant, or I will set the record straight myself, with all due details.

The mail I sent to Regnault last night is now circling around the Net, through the Freudian Field networks. Dear Peter Hallward, I am willing to sit with you for an extended interview on *Cahiers pour l'Analyse*. Navarin/Le Champ freudien éditeur will finance our meeting, and publish it in French. If interested, Verso could publish it in English. This book would have Spanish, Italian, Portuguese, and Russian translations.

Are you still interested in *Cahiers pour l'Analyse* and the part I played in it ? If the answer is yes, I'm your man.

Yours with esteem and expectation.

Jacques-Alain Miller

Revised edition by Victoria Woollard,
David Hafner ans Natalie Wulfing

****

from London

26/02 - 14: 15: 03

Dear Jacques-Alain Miller,

I am sure you have read Badiou's interview well, but to be precise, in the English version, the book I have at home, on page 289 of volume 2 of 'Concept and Form' Badiou says:
"And we should give credit where credit is due: unlike Benny Levy, Miller, Milner and even Regnault, they are not renegades."
Further below, he distinguishes 3 categories.
One, the Lacano-Maoists - that's himself.
Second, the ones 'who put the project back within the psychoanalytic institutional space', that's Miller and his followers.
Third, the reactionaries, 'these are the renegades'.

Best,
Natalie

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

▪ rédaction

coordination anne poumellec annedg@wanadoo.fr

comité de lecture pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani

édition cécile favreau, luc garcia, bertrand lahutte

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant daniel roy, judith miller
▪pour babel
-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole graciela brodsky
-Lacan Quotidien au brésil angelina harari
-Lacan Quotidien en espagne miquel bassols

-pour Latigo, Dalila Arpin et Raquel Cors
-pour Caravanserail, Fouzia Liget
-pour Abrasivo, Jorge Forbes et Jacques-Alain Miller

▪traductions chantal bonneau (espagnol) maria do carmo dias batista (lacan quotidien au brésil)
▪designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com
▪technique mark francboizel & olivier ripoll
▪médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing

▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) **ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",**
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : ***manuelles*** **dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10** •

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •